

# Quelles situations sur le marché du travail des immigrés et des descendants d'immigrés en 2021 ?

En 2021, un peu plus d'une personne sur cinq âgée de 15 à 64 ans est immigrée ou descendante d'immigré contre une sur six en 2005. Cette augmentation provient des personnes d'origine extra-européenne. Le taux d'emploi des immigrés et des descendants est plus bas que celui des personnes sans ascendance migratoire (respectivement 61 % et 59 % vs. 69 %) et leur taux de chômage plus élevé (13 % et 12 % vs. 7 %). C'est surtout le cas pour ceux d'origine non européenne et plus particulièrement pour les femmes, par ailleurs peu présentes sur le marché du travail.

Depuis 2015, comme pour les personnes sans ascendance migratoire, le taux de chômage des immigrés et descendants d'immigrés est orienté à la baisse. À sexe, âge, diplôme, profession et lieu d'habitation comparables, les écarts de taux chômage avec les personnes sans ascendance migratoire subsistent, mais se réduisent pour les immigrés d'origine africaine.

En moyenne sur l'année 2021, 11,6 % des personnes âgées de 15 à 64 ans résidant dans un logement ordinaire en France (hors Mayotte) sont des immigrés (tableau 1, encadré 1), selon l'enquête Emploi (encadré 2 en ligne) : ainsi, 4,7 millions de personnes en âge de travailler sont nées étrangères à l'étranger<sup>1</sup>. Les descendants d'immigrés sont un peu moins nombreux : 4,0 millions de personnes nées en France ont au moins un de leurs deux parents immigré, soit 10,0 % des 15-64 ans.

Depuis le milieu des années 2000, quelle est l'évolution de la part des immigrés et des descendants d'immigré dans la

population en âge de travailler ? Y a-t-il des changements dans les origines de ces immigrés et descendants ? Les caractéristiques de ces populations (niveau de diplôme, d'activité, de chômage) évoluent-elles par rapport aux personnes sans ascendance migratoire ? Quelles sont leurs spécificités en termes de métiers et de contrats de travail ?

## Une part croissante d'immigrés et de descendants d'origine non européenne dans la population en âge de travailler

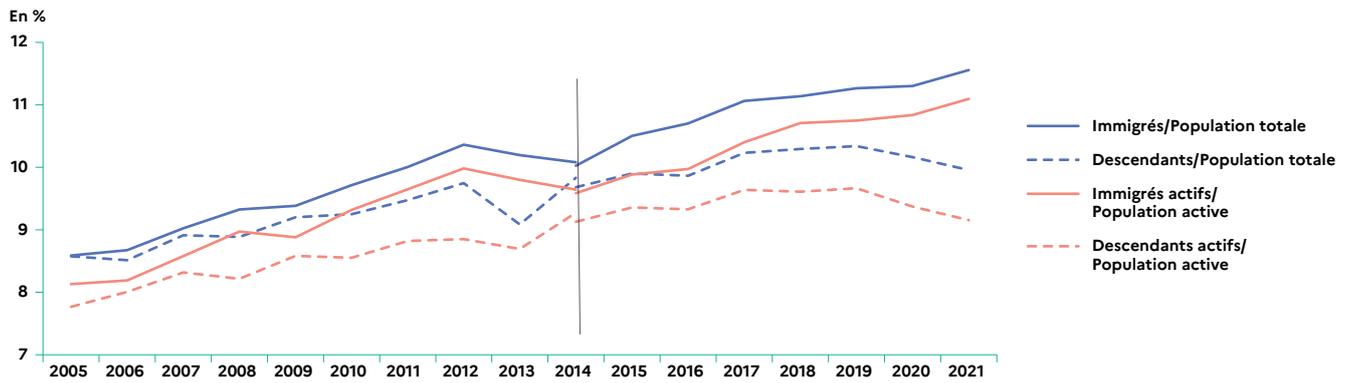
Depuis 2005, la part des immigrés augmente (graphique 1) de 0,2 point par an en moyenne. Il en est de même pour la part des descendants d'immigrés jusqu'en 2017 mais elle se tasse légèrement depuis. La part des immigrés et des descendants d'immigrés dans la population active est plus basse que dans la population en âge de travailler, mais évolue à un rythme proche de cette dernière depuis 2005.

Les tendances diffèrent toutefois selon le continent d'origine. La part des immigrés et des descendants originaires d'Afrique dans la population en âge de travailler augmentent chacune de 2 points entre 2005 et 2021 (graphiques 2 et 3). Sur la même période, la part des immigrés d'origine européenne est stable, tandis que celle de leurs descendants baisse d'1 point. Les immigrés et les descendants originaires d'un autre continent (Asie<sup>2</sup>, Amériques, Océanie) sont moins nombreux et leurs parts sont en légère hausse, de près d'1 point en 16 ans. ●●●

<sup>1</sup>Ce sont les chiffres du recensement de la population qui font référence concernant le nombre et la proportion des immigrés. Ils portent sur la population totale, y compris les personnes vivant en communauté, ce qui n'est pas le cas ici en mobilisant l'enquête Emploi. Par rapport aux enquêtes de recensement sur le même champ, l'enquête Emploi sous-estime légèrement la part des immigrés parmi la population des 15-64 ans résidant dans un logement ordinaire. Cependant, les évolutions sont très proches selon les deux sources.

<sup>2</sup>Les immigrés et descendants d'immigrés originaires de Turquie sont classés dans cette étude comme originaires du Proche-Orient et donc d'Asie.

**GRAPHIQUE 1 | Part des immigrés et des descendants d'immigrés dans la population totale et active des 15-64 ans de 2005 à 2021**



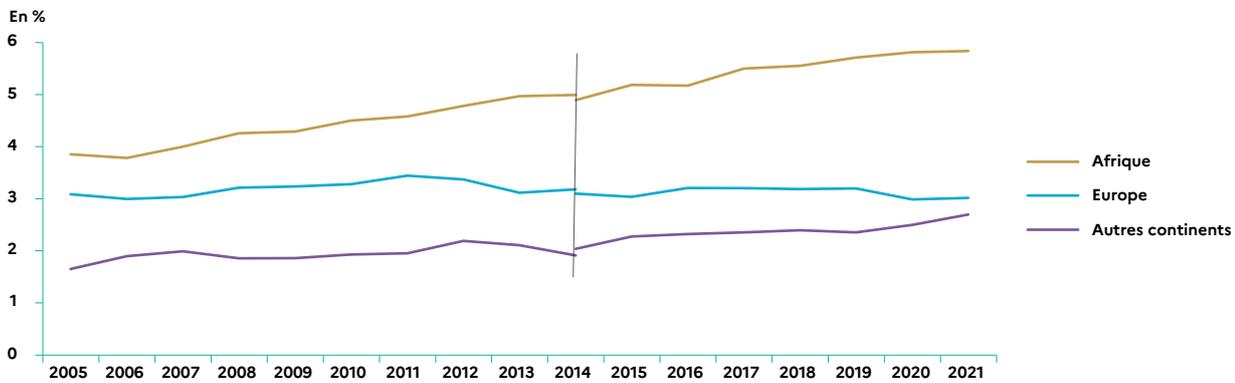
Concepts: mesure en moyenne annuelle; pondérations d'origine de 2014 à 2020; activité au sens du BIT (encadré 3 - Définitions, en ligne); âge atteint à la date de l'enquête.

Lecture: en 2021, les immigrés représentent 11,6 % de la population totale des 15-64 ans.

Champ: population des logements ordinaires; France métropolitaine jusqu'en 2014 et France hors Mayotte à partir de 2014. Le changement de champ géographique est marqué par une ligne verticale.

Source: Insee, enquêtes Emploi 2005-2021; calculs Dares.

**GRAPHIQUE 2 | Part des immigrés dans la population totale des 15-64 ans selon le continent d'origine de 2005 à 2021**



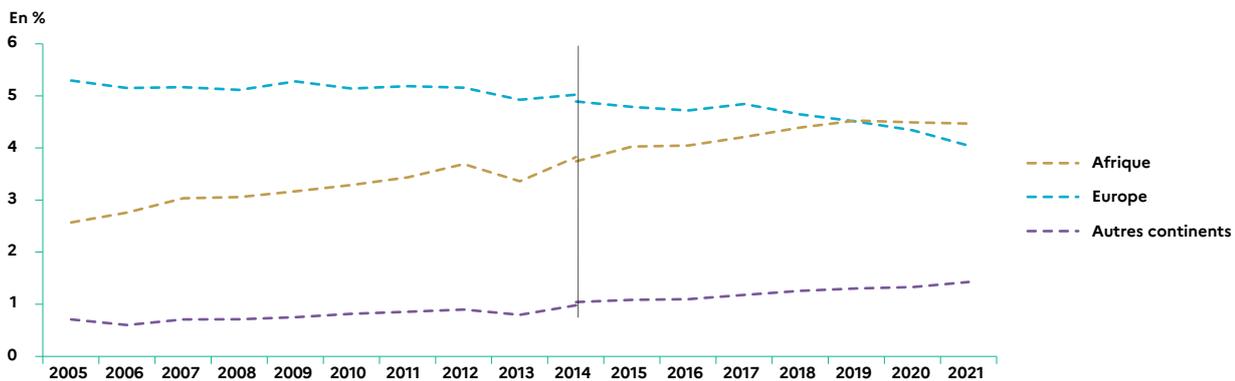
Concepts: mesure en moyenne annuelle; pondérations d'origine de 2014 à 2020; âge atteint à la date de l'enquête.

Lecture: en 2021, les immigrés d'origine africaine représentent 5,8 % de la population totale des 15-64 ans.

Champ: population des logements ordinaires; France métropolitaine jusqu'en 2014 et France hors Mayotte à partir de 2014. Le changement de champ géographique est marqué par une ligne verticale.

Source: Insee, enquêtes Emploi 2005-2021; calculs Dares.

**GRAPHIQUE 3 | Part des descendants d'immigrés dans la population totale des 15-64 ans selon le continent d'origine de 2005 à 2021**



Concepts: mesure en moyenne annuelle; pondérations d'origine de 2014 à 2020; âge atteint à la date de l'enquête.

Lecture: en 2021, les descendants d'immigrés d'origine africaine représentent 4,5 % de la population totale des 15-64 ans.

Champ: population des logements ordinaires; France métropolitaine jusqu'en 2014 et France hors Mayotte à partir de 2014. Le changement de champ géographique est marqué par une ligne verticale.

Source: Insee, enquêtes Emploi 2005-2021; calculs Dares.

**TABLEAU 1 | Répartition par sexe, tranche d'âge et niveau de diplôme des 15-64 ans selon le statut d'immigration en 2021**

Population en milliers, parts en %

	Immigrés	dont Europe	dont Afrique	dont Autres	Descendants d'immigrés	dont Europe	dont Afrique	dont Autres	Sans ascendance migratoire
<b>Population des 15-64 ans</b>	<b>4 688</b>	1 224	2 369	1 095	<b>4 039</b>	1 643	1 815	580	<b>31 832</b>
Part dans la population totale de 15 à 64 ans	<b>11,6</b>	3,0	5,8	2,7	<b>10,0</b>	4,1	4,5	1,4	<b>78,5</b>
Part des femmes	<b>53,3</b>	54,3	51,9	55,4	<b>51,3</b>	50,1	52,6	51,1	<b>50,7</b>
<b>Répartition par tranche d'âge</b>									
15-29 ans	<b>16,7</b>	16,9	17,1	15,8	<b>37,8</b>	21,0	44,7	63,7	<b>28,0</b>
30-54 ans	<b>62,9</b>	53,5	66,1	66,4	<b>48,3</b>	54,2	48,0	32,4	<b>50,2</b>
55-64 ans	<b>20,4</b>	29,6	16,8	17,8	<b>13,9</b>	24,8	7,3	3,9	<b>21,7</b>
<b>Répartition par diplôme (hors études initiales)</b>									
Supérieur	<b>32,7</b>	36,6	29,4	35,3	<b>37,4</b>	37,1	36,0	44,3	<b>40,8</b>
Secondaire	<b>30,1</b>	34,3	30,0	25,8	<b>44,2</b>	47,4	42,9	35,9	<b>44,0</b>
Peu diplômés	<b>37,2</b>	29,1	40,7	38,9	<b>18,4</b>	15,5	21,0	19,9	<b>15,2</b>

Concepts: mesure en moyenne annuelle; âge atteint à la date de l'enquête; études initiales = formation formelle sans interruption de plus d'un an; peu diplômés = brevet des collèges (ex-BEPC), certificat d'études primaires, sans diplôme.

Lecture: en moyenne, en 2021, 51,3 % des descendants d'immigrés âgés de 15 à 64 ans sont des femmes; parmi ceux qui ont terminé leurs études initiales, 18,4 % sont peu diplômés.

Champ: population des logements ordinaires; France hors Mayotte.

Source: Insee, enquête Emploi 2021; calculs Dares.

## Un niveau de diplôme toujours inférieur au reste de la population

Les immigrés et les descendants d'immigrés ayant terminé leurs études initiales sont en général moins diplômés que les personnes sans ascendance migratoire (tableau 1). Ceux d'origine africaine sont les moins diplômés. La part des diplômés du supérieur parmi les descendants d'origine africaine n'est cependant que d'1 point inférieure à celle des descendants d'origine européenne.

Pour les immigrés et les descendants de toutes origines, et de la même façon que pour les personnes sans ascendance migratoire, le niveau de diplôme de la population en âge de travailler augmente (données complémentaires 1 en ligne). Ce phénomène générationnel a pour conséquence que le niveau de diplôme de l'ensemble de la population en âge de travailler dépend de la structure des pyramides des âges<sup>3</sup>. Si la pyramide des âges des différentes origines était la même que celle des personnes sans ascendance migratoire, la part des diplômés du supérieur des descendants d'origine africaine parmi les 20-64 ans serait abaissée en 2021 de 36,4 % à 33,0 % et l'écart avec les descendants d'origine européenne serait nettement amplifié: il serait de -5 points au lieu de -1 point.

## Une moindre participation au marché du travail des femmes, particulièrement pour les immigrées d'origine extra-européenne

En 2021, 70,1 % des immigrés et 67,1 % des descendants d'immigrés sont actifs, en emploi ou au

<sup>3</sup>Seuls 16,7 % des immigrés en âge de travailler ont moins de 30 ans, contre 37,8 % les descendants d'immigrés. La pyramide des âges des immigrés, comme celle des descendants d'immigrés, est par ailleurs très différente selon l'origine. Les européens, issus de courants migratoires plus anciens, sont nettement plus âgés en moyenne que les autres (données complémentaires 2 en ligne).

**TABLEAU 2 | Situation d'activité des 15-64 ans et des 30-54 ans selon le statut d'immigration et le sexe en 2021**

En %

	15-64 ans			dont 30-54 ans		
	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes
<b>TAUX D'ACTIVITÉ</b>						
<b>Immigrés</b>	<b>70,1</b>	<b>61,6</b>	<b>79,8</b>	<b>77,3</b>	<b>67,1</b>	<b>89,2</b>
dont Europe	74,4	70,7	78,8	86,1	80,7	92,7
dont Afrique	68,5	57,5	80,3	74,7	62,4	88,1
dont autres continents	68,9	60,1	79,8	75,0	64,6	88,5
<b>Descendants d'immigrés</b>	<b>67,1</b>	<b>64,1</b>	<b>70,4</b>	<b>85,7</b>	<b>80,8</b>	<b>91,0</b>
dont Europe	76,8	74,1	79,6	91,1	88,3	93,9
dont Afrique	62,2	59,2	65,5	80,3	73,7	87,8
dont autres continents	55,2	52,0	58,6	84,8	79,7	91,1
<b>Sans ascendance migratoire</b>	<b>74,2</b>	<b>72,1</b>	<b>76,4</b>	<b>90,7</b>	<b>88,0</b>	<b>93,5</b>
<b>TAUX D'EMPLOI</b>						
<b>Immigrés</b>	<b>61,2</b>	<b>53,1</b>	<b>70,5</b>	<b>68,3</b>	<b>58,3</b>	<b>80,0</b>
dont Europe	68,0	63,8	73,1	80,4	73,9	88,4
dont Afrique	58,0	48,1	68,8	63,8	52,5	76,2
dont autres continents	60,4	51,5	71,4	67,1	56,2	81,1
<b>Descendants d'immigrés</b>	<b>59,4</b>	<b>57,3</b>	<b>61,6</b>	<b>78,0</b>	<b>73,9</b>	<b>82,3</b>
dont Europe	70,9	69,8	72,1	84,9	83,6	86,3
dont Afrique	52,5	50,2	55,0	71,0	65,0	77,8
dont autres continents	48,3	45,8	50,9	77,2	72,4	83,2
<b>Sans ascendance migratoire</b>	<b>69,1</b>	<b>67,2</b>	<b>71,1</b>	<b>86,2</b>	<b>83,7</b>	<b>88,8</b>
<b>TAUX DE CHÔMAGE</b>						
<b>Immigrés</b>	<b>12,7</b>	<b>13,9</b>	<b>11,7</b>	<b>11,6</b>	<b>13,1</b>	<b>10,3</b>
dont Europe	8,5	9,7	7,3	6,6	8,5	4,6
dont Afrique	15,3	16,4	14,4	14,5	15,9	13,5
dont autres continents	12,4	14,3	10,6	10,6	12,9	8,4
<b>Descendants d'immigrés</b>	<b>11,6</b>	<b>10,5</b>	<b>12,6</b>	<b>9,0</b>	<b>8,5</b>	<b>9,6</b>
dont Europe	7,7	5,9	9,4	6,8	5,4	8,2
dont Afrique	15,6	15,2	16,1	11,6	11,8	11,4
dont autres continents	12,6	12,0	13,2	8,9	9,1	8,7
<b>Sans ascendance migratoire</b>	<b>6,8</b>	<b>6,7</b>	<b>7,0</b>	<b>5,0</b>	<b>4,9</b>	<b>5,0</b>

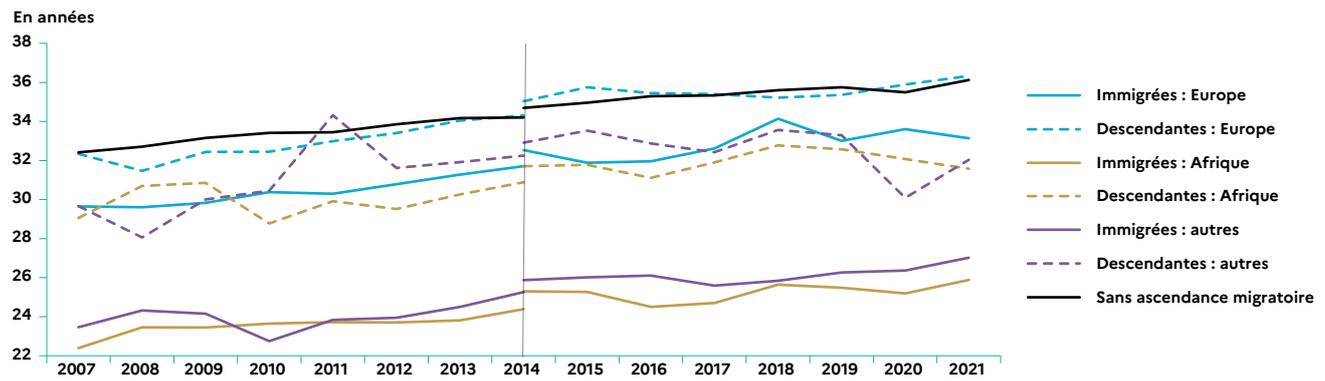
Concepts: activité au sens du BIT mesurée en moyenne annuelle; âge atteint à la date de l'enquête.

Lecture: en moyenne, en 2021, 85,7 % des descendants d'immigrés âgés de 30 à 54 ans sont actifs et, parmi ces derniers, 9,0 % sont au chômage.

Champ: population des logements ordinaires; France hors Mayotte.

Source: Insee, enquête Emploi 2021; calculs Dares.

**GRAPHIQUE 4 | Espérance d'activité des femmes entre 15 et 64 ans selon le statut d'immigration de 2007 à 2021**

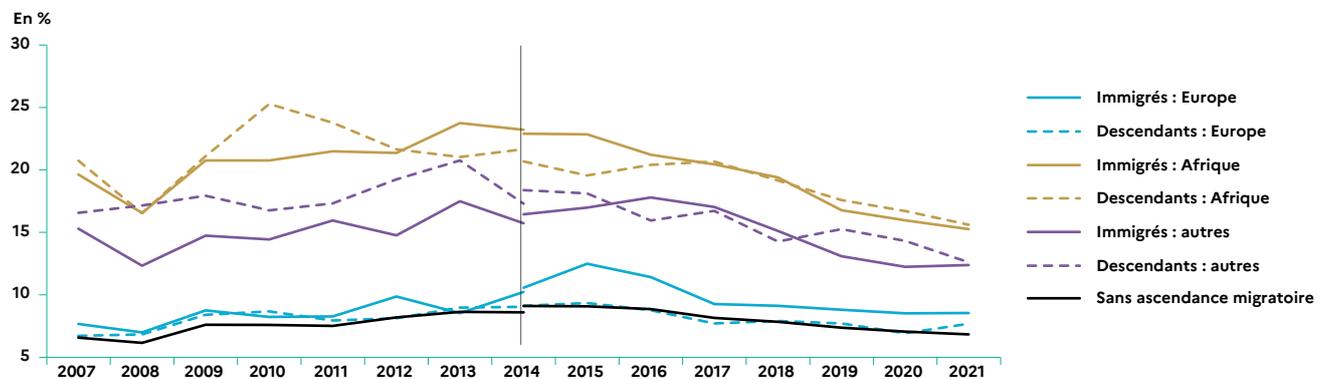


Concepts : activité au sens du BIT (interprétation de 2013 de 2007 à 2014 puis interprétation de 2021 à partir de 2014) mesurée en moyenne annuelle ; âge atteint à la date de l'enquête ; espérance d'activité = nombre d'années passées en activité entre 15 et 64 ans aux conditions du moment à chaque âge.

Lecture : en moyenne, les descendantes d'immigrés originaires d'Afrique passent 31,6 années en activité entre 15 et 64 ans aux conditions d'activité de 2021 à chaque âge (espérance d'activité ; encadré 2 en ligne).

Champ et source : idem graphique 1

**GRAPHIQUE 5 | Taux de chômage des 15-64 ans selon le statut d'immigration de 2007 à 2021**

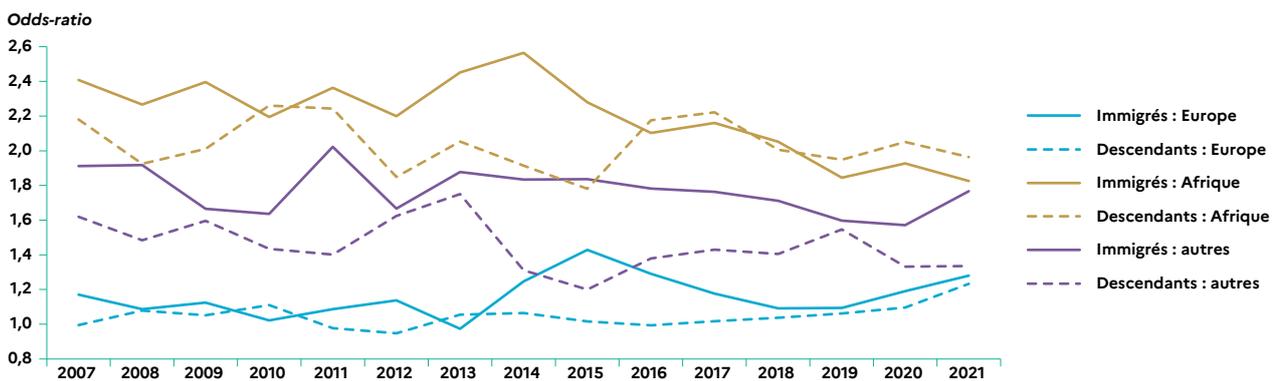


Concepts : activité au sens du BIT (interprétation de 2013 de 2007 à 2014 puis interprétation de 2021 à partir de 2014) mesurée en moyenne annuelle ; âge atteint à la date de l'enquête.

Lecture : en moyenne, en 2021, le taux de chômage des descendantes d'immigrés d'origine européenne s'élève à 7,7 %.

Champ et source : idem graphique 1

**GRAPHIQUE 6 | Probabilité pour un actif de 15-64 ans d'être au chômage plutôt qu'en emploi à caractéristiques comparables selon le statut d'immigration de 2007 à 2021**



Concepts : activité au sens du BIT (interprétation de 2013 de 2007 à 2013 puis interprétation de 2021 à partir de 2014) mesurée en moyenne annuelle ; âge atteint à la date de l'enquête.

Lecture : à sexe, âge, diplôme, catégorie socio-professionnelle et lieu d'habitation comparables, la probabilité d'un immigré d'origine africaine en activité d'être au chômage plutôt qu'en emploi est, en 2021, 1,83 fois supérieure à celle d'un actif sans ascendance migratoire.

Champ : population des logements ordinaires ; France métropolitaine.

Source : Insee, enquêtes Emploi 2007-2021 ; calcul Dares.

chômage, contre 74,2 % du reste de la population des 15-64 ans (tableau 2). L'écart est surtout important pour les femmes : en 2021, 61,6 % des immigrées et 64,1 % des descendantes sont actives entre 15 et 64 ans, soit respectivement 10 et 8 points de moins que celles sans ascendance migratoire. Le taux d'activité des hommes immigrés est en revanche supérieur (79,8 %, soit 3 points de plus), alors que celui des descendants est inférieur (70,4 %, soit 6 points de moins) à celui des hommes sans ascendance migratoire. L'écart entre hommes immigrés et descendants d'immigrés reflète des différences dans la structure démographique par âge : en se restreignant aux âges compris entre 30 et 54 ans, pour exclure ceux en études ou proches de la retraite, les taux d'activité des hommes immigrés et descendants d'immigrés se situent tous les deux autour de 90 %, contre 93,5 % pour les hommes sans ascendance migratoire.

En 2021, les espérances d'activité (qui permettent de corriger des différences de structure démographique, encadré 3 en ligne) des hommes immigrés et descendants d'origine européenne sont de l'ordre de 38,5 années, proches de celle des hommes sans ascendance migratoire. Elles sont inférieures pour ceux originaires d'Afrique ou d'un autre continent, comprises entre 35 et 37 années (données complémentaires 3 en ligne). Les écarts sont plus importants chez les femmes. Alors que l'espérance d'activité de celles sans ascendance migratoire est de 36,1 années en 2021, elle s'élève respectivement à 33,1, 25,9 et 27,0 années pour les immigrées d'origine européenne, africaine et d'un autre continent (graphique 4). La participation au marché du travail des descendantes d'immigrés est plus proche de celle des femmes sans ascendance migratoire, mais les écarts selon le continent d'origine demeurent et vont dans le même sens que pour les immigrées. Ainsi, alors que l'espérance d'activité des descendantes d'immigrés d'origine européenne est de 36,3 années en 2021 comme pour les femmes sans ascendance migratoire, celles d'origine africaine et d'autres continents ont des espérances d'activité proches de 32 années.

Entre 2007 et 2021, l'espérance d'activité des femmes immigrées et descendantes d'immigrés en âge de travailler augmente quel que soit le continent d'origine. La hausse est de 2,8 mois par an pour les femmes sans ascendance migratoire et les descendantes d'origines européenne, contre respectivement 2,3 et 2,2 mois par an pour les immigrées d'origine européenne et africaine. Pour les descendantes d'origine non européenne, la hausse depuis 2007 est plus faible (1,5 mois par an) et est même interrompue depuis 2014. Sur l'ensemble de la période 2007-2021, les espérances d'activité des hommes augmentent aussi, mais à un rythme généralement moindre que pour les femmes.

<sup>4</sup> Estimation des rapports des chances (« odds-ratio ») des actifs d'être au chômage plutôt qu'en emploi pour chacune des 6 populations issues de l'immigration relativement aux personnes sans ascendance migratoire.

<sup>5</sup> En 2020, en raison de la crise sanitaire liée au Covid-19, le taux de chômage a évolué de façon atypique durant les périodes de confinement : de nombreuses personnes souhaitant travailler ne pouvaient pas être disponibles ou effectuer des démarches de recherche d'emploi, avec pour conséquence une baisse « en trompe l'œil » du chômage.

<sup>6</sup> Afin de déterminer si les immigrés et descendants d'immigrés ont plus profité de l'embellie conjoncturelle en termes de taux de chômage, une régression logistique est estimée chaque année. Elle permet de contrôler les effets du sexe, de l'âge, du niveau de diplôme, de la catégorie socio-professionnelle et du lieu d'habitation. Les odds-ratio associés à l'origine sont significativement supérieurs à 1 continuellement depuis 2007, sauf pour les immigrés et les descendants d'immigrés européens pour lesquels ils sont proches de 1.

## Toujours les taux de chômage les plus élevés pour les immigrés et descendants d'origine africaine

Le taux de chômage de l'ensemble des immigrés et des descendants d'immigrés, respectivement 12,7 % et 11,6 % des actifs de 15-64 ans en 2021, est nettement plus élevé que celui des personnes sans ascendance migratoire (6,8 %, tableau 2). Il dépend du continent d'origine. Pour les immigrés et les descendants d'origine africaine, et à un degré moindre pour ceux originaires d'un autre continent non européen, l'écart reste important sur toute la période 2014-2021. En 2021, le taux de chômage dépasse 15 % pour les premiers et 12 % pour les seconds.

Depuis 2014, pour les origines européennes, le taux de chômage des descendants est proche de celui des personnes sans ascendance migratoire et l'écart est limité pour les immigrés, entre 1 et 3 points (graphique 5).

À sexe, âge, niveau de diplôme, catégorie socio-professionnelle et lieu d'habitation comparables, ces écarts subsistent<sup>4</sup> : la situation des immigrés et descendants d'immigrés reste la plus défavorable pour les origines africaines et la plus proche des actifs sans ascendance migratoire pour les origines européennes (graphique 6).

## À caractéristiques comparables, un écart de taux de chômage qui se réduit depuis 2015 pour les immigrés d'origine africaine

De 2007 à 2021, les évolutions du taux de chômage des différentes catégories de population selon leurs origines ont été relativement parallèles, reflétant pour une large part la situation conjoncturelle<sup>5</sup> (graphique 5). L'amélioration de la situation du marché du travail depuis mi-2015 s'est traduite par une baisse du chômage pour toutes les catégories. Ce repli a été plus important pour les immigrés et descendants d'origine non européenne : entre -4 et -8 points selon les cas, contre -2,2 points pour les actifs sans ascendance migratoire entre 2015 et 2021.

Sur cette même période, la situation sur le marché du travail des immigrés d'origine africaine s'est nettement plus améliorée que celle des personnes sans ascendance migratoire, à autres caractéristiques des personnes et situation conjoncturelle données (forte baisse de la probabilité pour un actif d'être au chômage plutôt qu'en emploi relativement à un actif sans ascendance migratoire -odds ratio-<sup>6</sup>, graphique 6). ●●●

**TABLEAU 3 | Statuts d'emploi et types de contrat des 15-64 ans et des 30-54 ans selon le statut d'immigration et le sexe en 2021**  
En % de l'emploi salarié (pour les parts de la fonction publique et des contrats temporaires) ou de l'emploi total (pour la part des non-salariés)

	Part des contrats temporaires dans l'emploi salarié			Part de la fonction publique dans l'emploi salarié			Part des non salariés dans l'emploi total		
	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes	Ensemble	Femmes	Hommes
<b>Immigrés</b>	<b>18,9</b>	<b>20,1</b>	<b>17,8</b>	<b>13,9</b>	<b>20,1</b>	<b>8,2</b>	<b>13,1</b>	<b>9,4</b>	<b>16,2</b>
dont Europe	15,2	16,4	13,8	14,2	19,4	8,3	17,4	13,8	21,2
dont Afrique	21,5	22,5	20,6	14,7	22,3	8,4	8,6	3,4	12,5
dont autres continents	17,7	20,0	15,6	11,8	16,2	7,7	17,0	14,8	18,9
<b>Descendants d'immigrés</b>	<b>17,2</b>	<b>17,9</b>	<b>16,5</b>	<b>20,3</b>	<b>26,8</b>	<b>13,6</b>	<b>10,5</b>	<b>7,7</b>	<b>13,2</b>
dont Europe	12,4	12,4	12,3	21,6	29,8	13,3	11,8	9,4	14,1
dont Afrique	21,0	22,6	19,3	20,3	25,7	14,4	8,3	4,9	11,8
dont autres continents	24,5	23,9	25,0	15,3	18,9	11,8	12,3	10,5	14,0
<b>Sans ascendance migratoire</b>	<b>14,2</b>	<b>14,8</b>	<b>13,6</b>	<b>23,6</b>	<b>29,7</b>	<b>17,3</b>	<b>12,1</b>	<b>9,3</b>	<b>14,9</b>
<b>Dont 30-54 ans</b>									
<b>Immigrés</b>	<b>17,1</b>	<b>18,8</b>	<b>15,5</b>	<b>13,7</b>	<b>20,2</b>	<b>7,7</b>	<b>13,5</b>	<b>9,8</b>	<b>16,7</b>
dont Europe	12,2	14,4	9,8	13,0	17,4	8,2	18,1	15,1	21,2
dont Afrique	19,7	21,1	18,6	15,0	24,1	7,4	8,9	3,2	13,1
dont autres continents	16,0	18,5	13,5	11,5	15,3	7,9	18,1	15,8	20,1
<b>Descendants d'immigrés</b>	<b>10,5</b>	<b>10,9</b>	<b>10,1</b>	<b>20,6</b>	<b>26,5</b>	<b>14,4</b>	<b>11,8</b>	<b>8,5</b>	<b>15,1</b>
dont Europe	8,5	8,7	8,3	20,7	27,2	14,1	12,8	10,1	15,3
dont Afrique	12,5	13,3	11,6	21,6	27,3	15,8	9,8	5,4	13,9
dont autres continents	13,0	11,8	14,3	15,3	20,7	9,1	15,4	12,7	18,4
<b>Sans ascendance migratoire</b>	<b>8,1</b>	<b>9,1</b>	<b>7,0</b>	<b>24,6</b>	<b>31,0</b>	<b>17,9</b>	<b>12,7</b>	<b>10,2</b>	<b>15,2</b>

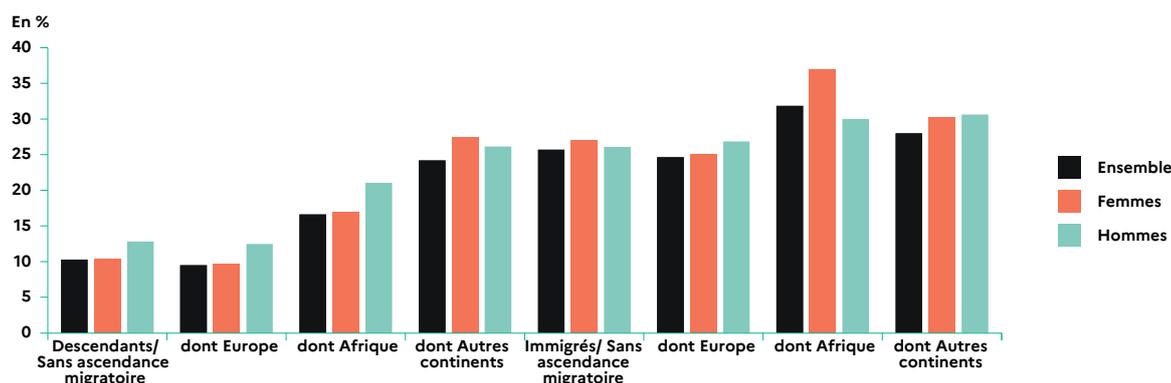
Concepts: emploi au sens du BIT mesuré en moyenne annuelle; âge atteint à la date de l'enquête; fonction publique = État, collectivités territoriales et hôpitaux publics; contrats temporaires = intérim (hors CDI intérimaires), CDD (dont emploi aidés en CDD et contractuels de la fonction publique en CDD), stages et sans contrat.

Lecture: en moyenne, en 2021, parmi les hommes descendants d'immigrés en emploi salarié, 16,5 % ont un contrat temporaire et 13,6 % travaillent dans la fonction publique; 13,2 % de ceux qui sont en emploi sont non-salariés.

Champ: population des logements ordinaires; France hors Mayotte.

Source: Insee, enquête Emploi 2021; calculs Dares.

**GRAPHIQUE 7 | Indice de ségrégation professionnelle de Duncan des 15-64 ans selon le statut d'immigration et le sexe (2018-2020)**



Concepts: emploi au sens du BIT mesuré en moyenne annuelle; indice de Duncan sur les familles professionnelles en 87 postes; âge atteint à la date de l'enquête.

Lecture: en moyenne, sur l'ensemble des années 2018-2020, 10,3 % des descendants d'immigrés âgés de 15-64 ans devraient changer de métier pour avoir une répartition par métier identique à celle des personnes sans ascendance migratoire.

Champ: population des logements ordinaires; France hors Mayotte.

Source: enquêtes Emploi 2018-2020; calcul Dares.

## ENCADRÉ 1 • Le repérage des immigrés et des descendants d'immigrés dans l'enquête Emploi

Le concept d'**immigré** retenu en France a été défini en 1991 par le Haut conseil à l'immigration. Un immigré est une personne résidant en France née étrangère à l'étranger. Un **descendant d'immigré** est une personne née et résidant en France ayant au moins un parent immigré. Les personnes qui ne sont ni immigrées, ni descendantes d'immigrés, ici nommées « **personnes sans ascendance migratoire** », comprennent principalement les personnes nées en France dont aucun des deux parents n'est un immigré.

À l'occasion de la rénovation de l'enquête Emploi en 2021, les critères utilisés pour repérer les immigrés et les descendants d'immigrés sont revus. Les nouveaux critères sont appliqués rétrospectivement sur les années 2005-2020 pour cette publication. Avant 2005, les descendants d'immigrés ne peuvent pas être repérés car l'enquête ne comporte pas de questions permettant de savoir si les parents sont immigrés. La part des immigrés et descendants dans la population peut ainsi être évaluée depuis 2005, tandis que leur situation sur le marché du travail ne peut l'être que depuis 2007. L'enquête Emploi est présentée dans l'encadré 2 en ligne.

●●● Toutefois, en 2020, quel que soit leur continent d'origine, les immigrés et les descendants ont été plus souvent en activité partielle que les personnes sans ascendance migratoire (éclairage).

---

## Des métiers plus proches de ceux des personnes sans ascendance migratoire pour les descendants que pour les immigrés

---

Les immigrés et les descendants d'immigrés exercent des métiers différents de ceux des personnes sans ascendance migratoire : ils sont notamment surreprésentés parmi les ouvriers et les employés et sous-représentés chez les cadres ou les agriculteurs ([1] et données complémentaires 5 en ligne). Mesurée par l'indice de dissimilarité de Duncan<sup>7</sup>, la ségrégation professionnelle entre les descendants d'immigrés et les personnes sans ascendance migratoire est toutefois beaucoup moins forte que celle des immigrés : sur les années 2018-2020, il suffirait que 10,3 % des descendants d'immigrés en emploi changent de métier pour que leur répartition par métier soit identique à celle des personnes en emploi sans ascendance migratoire (graphique 7), contre 25,7 % pour les immigrés.

Pour les immigrés, l'indice de ségrégation professionnelle avec les personnes sans ascendance migratoire est nettement plus élevé pour les originaires d'Afrique que pour les européens (31,8 % contre 24,6 %). Il en est de même pour les descendants d'immigrés (16,6 % contre 9,5 %) mais les indices de ségrégation pour ces origines sont bien inférieurs à ceux des immigrés (-15 points dans les deux cas). Pour les autres origines, l'indice reste important chez les descendants (24,2 % contre 28,0 % pour les immigrés). Ces différences selon l'origine géographique s'observent pour les hommes comme pour les femmes.

---

<sup>7</sup> L'indice de Duncan mesure ici la distance dans la répartition par famille professionnelle (87 postes) des descendants d'immigrés et des immigrés avec les personnes non issues de l'immigration. Cet indicateur indique la proportion de personnes qui devraient changer de familles professionnelle pour aboutir à des répartitions identiques entre deux populations. Plus cet indice est donc proche de 0, plus les répartitions sont proches.

---

## Des immigrés et descendants plus souvent en contrats temporaires

---

En 2021, entre 15 et 64 ans, 17,2 % des salariés descendants d'immigrés sont en contrat temporaire (c'est-à-dire intérimaires ou en contrat à durée déterminée) (tableau 3). C'est près de 2 points de moins que les immigrés, mais 3 points de plus que les personnes sans ascendance migratoire. Cette plus forte proportion concerne principalement les immigrés et descendants d'immigrés extra européens.

Les salariés immigrés de 15-64 ans travaillent moins souvent dans la fonction publique que les personnes sans ascendance migratoire (13,9 % contre 23,6 % en 2021, soit près de 10 points d'écart), notamment car ils ne peuvent pas accéder à tous les postes lorsqu'ils sont étrangers. La situation est similaire pour les descendants d'immigrés, même si l'écart est moindre (3 points). La sous-représentation des descendants d'immigrés peut en partie s'expliquer par le fait que leurs parents sont moins souvent fonctionnaires, alors que la transmission intergénérationnelle de ce statut est élevée [2]. Les salariés originaires d'Asie, d'Océanie ou des Amériques, immigrés comme descendants, travaillent moins souvent dans la fonction publique que ceux originaires d'Europe et d'Afrique.

Le travail non-salarié est moins fréquent pour les descendants d'immigrés (respectivement 7,7 % pour les femmes et 13,2 % pour les hommes des emplois des 15-64 ans en 2021) que pour les personnes sans ascendance migratoire (respectivement 9,3 % et 14,9 %), alors que c'est plutôt l'inverse pour les immigrés (respectivement 9,4 % et 16,2 %). Les immigrés et descendants d'origine africaine en emploi sont autour de 8,5 % à être non-salariés, contre respectivement 17,4 % et 11,8 % de ceux venant d'Europe.

Les immigrés en emploi sont plus souvent à temps partiel que les personnes sans ascendance migratoire (20,5 % contre 16,9 % en 2021, données complémentaires 6 en ligne). C'est aussi le cas des descendants d'immigrés d'origine africaine (18,8 %). ●

## ÉCLAIRAGE • En 2020, les immigrés et les descendants ont été plus souvent en activité partielle que les personnes sans ascendance migratoire

En 2020, en réponse à la crise sanitaire liée au Covid-19, l'activité partielle (ou chômage partiel) a été fortement mobilisée. Mesurée par l'enquête Emploi<sup>1</sup>, l'activité partielle est plus fréquente parmi les salariés immigrés (6,5 % en 2020) et les descendants d'immigrés (5,9 %) que parmi ceux sans ascendance migratoire (4,7 %), et c'est le cas quel que soit le continent d'origine (tableau A). C'est particulièrement vrai pendant le 1<sup>er</sup> confinement, où l'activité partielle a atteint son maximum, concernant plus d'un quart des salariés immigrés. De même, la proportion de salariés en activité partielle qui le sont pendant toute la semaine de référence est en moyenne plus élevée sur l'ensemble de l'année 2020 pour les immigrés (75,2 %) et les descendants (71,0 %), que pour les personnes sans ascendance migratoire (66,5 %). Ces parts ont été encore plus élevées pendant le 1<sup>er</sup> confinement.

Conséquence du recours massif à l'activité partielle pendant la crise sanitaire, le sous-emploi a nettement augmenté en 2020 :

13,8 % des salariés immigrés ont été dans cette situation, contre 10,4 % des descendants et 8,9 % des salariés sans ascendance migratoire, soit environ 4 points de plus qu'en 2019 pour chacune des catégories.

À l'inverse, sur l'ensemble de l'année 2020, parmi les personnes ayant travaillé au cours de la semaine de référence, la part de celles qui l'ont fait en partie à leur domicile<sup>2</sup> au cours des 4 semaines précédentes est moindre pour les immigrés et les descendants que pour les personnes sans ascendance migratoire (respectivement 22,4 %, 25,9 % et 27,4 %). La configuration est similaire lors du 1<sup>er</sup> confinement. C'était déjà le cas avant la crise liée au Covid-19, la hausse ayant été en moyenne de l'ordre de 9 points pour les immigrés, les descendants et les salariés sans ascendance migratoire entre 2019 et 2020. Ces écarts de pratique du travail à domicile entre ces trois populations s'expliquent principalement par les différences de métiers exercés.

TABLEAU A | Activité partielle et travail à domicile selon le statut d'immigration des salariés de 15 à 64 ans en 2020

	Immigrés	dont Europe	dont Afrique	dont Autres	Descendants d'immigrés	dont Europe	dont Afrique	dont Autres	Sans ascendance migratoire
<b>Proportion des salariés en activité partielle</b>									
2020	6,5	5,9	6,6	7,2	5,9	5,8	5,8	6,7	4,7
1 <sup>er</sup> confinement	26,6	27,0	25,4	29,2	24,7	25,0	23,6	27,2	19,3
<b>Part de l'activité partielle "totale" dans l'activité partielle*</b>									
2020	75,2	71,9	75,3	78,8	71,0	63,9	78,9	74,5	66,5
1 <sup>er</sup> confinement	83,5	83,3	84,5	81,5	76,2	71,3	84,8	68,4	77,1
<b>Taux de sous-emploi des salariés</b>									
2020	13,8	11,3	14,1	16,7	10,4	9,3	11,0	12,7	8,9
évolution 2019-2020	4,4	4,5	3,5	6,1	4,3	3,9	4,0	6,5	3,6
<b>Proportion de salariés travaillant à domicile**</b>									
2020	22,4	26,6	18,4	26,1	25,9	25,6	24,5	32,2	27,4
évolution 2019-2020	9,8	9,5	9,0	13,2	8,7	7,6	9,5	11,7	9,1
1 <sup>er</sup> confinement	36,9	38,5	30,5	49,5	43,0	50,4	31,3	46,6	45,9

\* L'activité partielle est dite « totale » lorsque la personne concernée n'a pas du tout travaillé dans son emploi principal pendant la semaine de référence.

\*\* Au cours des 4 dernières semaines parmi les personnes ayant effectivement travaillé pendant la semaine de référence.

Concepts : activité partielle déclarée, âge atteint à la date de l'enquête.

Lecture : en moyenne, pendant les 8 semaines du 1<sup>er</sup> confinement en 2020 (du 16 mars au 11 mai), l'activité partielle concerne 26,6 % des salariés immigrés. 36,9 % des immigrés qui ont travaillé pendant la semaine de référence au cours de cette période l'ont fait à leur domicile durant les 4 dernières semaines. Champ et source : population des logements ordinaires ; France hors Mayotte / Insee, enquête Emploi 2019-2020 ; calculs Dares..

<sup>1</sup> La mesure par l'enquête Emploi de l'activité partielle, résultant de la déclaration des individus à l'enquête, diffère de celle issue des demandes d'activité partielle déposées par les entreprises. C'est cette dernière qui fait référence.

<sup>2</sup> Le travail à domicile comprend d'autres situations que le télétravail au domicile : par exemple, un enseignant corrigeant des copies chez lui n'est pas en télétravail.

Claude Minni et Mahrez Okba (Dares)

### Pour en savoir plus

- [1] Desjonquères A., Lhommeau B., Niang M., Okba M. (2021), « [Quels sont les métiers des immigrés ?](#) », *Dares Analyses* n° 36, juillet.
- [2] Okba M. (2015) « [La mobilité sociale des descendants d'immigrés - Plus forte dans le secteur public que dans le secteur privé](#) », *Dares Analyses* n° 72, octobre.
- [3] Gueye A., Ceci-Renaud N. (2022), « [Descendants d'immigrés maghrébins et population sans ascendance migratoire. les écarts de salaires se réduisent-ils pour les jeunes générations ?](#) », *Dares Analyses* n° 2, janvier.

#### Directeur de la publication

Michel Houdebine

#### Directrice de la rédaction

Anne-Juliette Bessone

#### Secrétaires de rédaction

Thomas Cayet, Laurence Demeulenaere

#### Maquettistes

Valérie Olivier, Bruno Pezzali

#### Mise en page

Dares, ministère du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion

#### Réponses à la demande

dares.travail-emploi.gouv.fr/contact

#### Contact presse

Joris Aubrespin-Marsal  
joris.aubrespin-marsal@travail.gouv.fr

La Dares est la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques du ministère du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion. Elle contribue à la conception, au suivi et à l'évaluation des politiques publiques, et plus largement à éclairer le débat économique et social.

dares.travail-emploi.gouv.fr

RETROUVEZ LES DONNÉES DES GRAPHIQUES ET TABLEAUX SUR NOTRE SITE INTERNET.

